milieux de ce monde là que j'avais coutume de hanter et dont je faisais moi-même partie. Je n'avais pas perçu à l' USTL (Université des Sciences et Techniques du Languedoc, Montpellier), qui est depuis douze ans mon institution d'attache, de signes d'ostracisme, ou ceux d'une affectation de mésestime ou d'une discourtoisie, voire ceux d'une grossièreté, allant dans le sens de cet Enterrement qui bat son plein depuis quinze ans ⁸³³(*). Un fait nouveau vient de faire irruption dans ce paisible tableau, et de transformer de façon draconienne ledit tableau, et ma propre relation à mon institution d'attache.

Conformément à des mécanismes invétérés, je n'ai pas songé d'abord à inclure dans mon témoignage "Récoltes et Semailles" cet incident récent, qui, à première vue, me semblait venir là "comme des cheveux sur la soupe". C'est à l'encontre de résistances sérieuses que j'ai fini par admettre que ce serait faillir à l'esprit de mon témoignage, que de passer sous silence cet épisode. C'est un épisode tout frais encore, certes, et un, de plus, que j'ai "encaissé" assez durement - ce qui donne d'ailleurs une force supplémentaire à ces "mécanismes invétérés" auxquels je viens de faire allusion. Mais la vivacité même avec laquelle j'ai encaissé, cette fois, les enseignements éloquents et malvenus de cet incident, est un signe aussi qu'il me touche de très près - et ceci au niveau de mon activité professionnelle et de mes liens avec le milieu professionnel dont je fais partie. Il s'agit donc là, typiquement, du genre de choses sur lequel Récoltes et Semailles se voudrait un témoignage approfondi, sans "coin réservé" auquel je m'interdirais de toucher, que ce soit par une "discrétion" mal placée vis-à-vis de moi-même, ou vis-à-vis de quiconque.

De plus, dans le cadre plus particulier de ma réflexion sur l' Enterrement, je ressens comme une évidence qu'il y a des liens directs entre celui-ci, et l'incident en question. Il est possible que ces liens ne soient pas ceux d'une simple relation de cause à effet : que certains collègues sur place auraient fini par prendre acte de l' Enterrement, et en auraient conclu qu'eux aussi, ils pouvaient désormais "s'en donner". Alors même qu'il y aurait un tel lien de cause à effet, il ne toucherait, il me semble, qu'un aspect accessoire, accidentel de la situation. Un aspect plus essentiel par contre, et qui m'a surtout frappé, commun à ce qui se passe dans "le grand monde" de la Science (avec S majuscule), ou dans une modeste université de province, est une certaine dégradation, sans précédent peut-être, en milieu scientifique et universitaire : dégradation au niveau de la qualité des relations et des formes élémentaires de la courtoisie et du respect d'autrui, comme au niveau de l'éthique scientifique, elle-même indissolublement liée au respect d'autrui et de soi-même. On pourra donc considérer les pages qui suivent comme une contribution (parmi les nombreuses autres fournies déjà tout au long de la réflexion sur l' Enterrement) au "tableau de moeurs d'une époque", ou d'une fin d'époque sans doute, en milieu mathématique.

Plutôt que de reprendre ici un récit plus ou moins circonstancié des événements, je préfère reproduire quatre **documents**, qui les décriront aussi bien. Il s'agit :

- 1. d'une "lettre à mes Collègues enseignants de mathématique à l' USTL", datée du 28 mai, où je les informe d'une certaine situation et exprime le souhait d'une discussion en Réunion Générale;
- 2. de la "réponse" de Mme Charles, responsable des locaux au bâtiment de mathématique à l' USTL, sous forme d'une lettre circulaire du 30 mai adressée nommément à moi, et en fait, à l'ensemble des enseignants de mathématique;
- 3. de la résolution votée par la Réunion Générale de l' UER 5, réunie le 6 juin sur l' Ordre du jour : "Informations et discussions au sujet du déménagement du bureau du professeur Grothendieck"; et enfin
- 4. d'une "Lettre à mes ex-Collègues de travail au bâtiment de Mathématique", datée du lendemain 7 juin.

 $^{^{833}}$ (*) Je m'exprime notamment en ce sens dans la note n° 93 (page 396, 3 alinéa).